
Anthropologie générale

Jean Jamin, Jean-Marie Schaeffer et François Flahault



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18855>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 509

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean Jamin, Jean-Marie Schaeffer et François Flahault, « Anthropologie générale », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18855>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie générale

Jean Jamin, Jean-Marie Schaeffer et François Flahault

Jean Jamin et Jean-Marie Schaeffer, *directeurs d'études*
avec François Flahault, *directeur de recherche au CNRS*

Anthropologie générale : qu'est-ce qu'un être humain ?

- 1 LE séminaire, qui s'est ouvert cette année, a pour but de contrebalancer la logique de spécialisation qui aboutit à évacuer la question « Qu'est-ce que l'homme ? », celle-ci apparaissant trop générale pour les sciences humaines et trop empirique pour la philosophie. Contrebalancer également l'idée qu'« il n'y a pas de nature humaine » lorsque celle-ci conduit à un déni de la condition humaine.
- 2 Le séminaire s'est ouvert par un retour sur l'histoire d'Adam et Ève proposé par François Flahault (CNRS), récit qui a constitué dans tout l'Occident la base sur laquelle le christianisme a pensé la condition humaine. C'est ensuite la question de l'unité de l'espèce humaine, des différences raciales, de la confusion entre approche morale et recherche scientifique qui a été abordée par Wictor Stoczkowski. La question de la race a été reprise par Emmanuel Parent autour de *L'homme invisible* de Ralph Ellison. Hervé Le Bras a montré comment s'était développée la manière moderne de penser la mortalité en liaison avec le pouvoir du souverain, le dénombrement de la population et la naissance de l'économie politique. Yannick Seité (Université Paris-Vil) a commenté des textes du XVIII^e siècle sur l'être humain en tant qu'il peut et doit « penser par soi-même ». L'anthropologie de Spinoza, centrée sur le refus du dualisme cartésien et sur le désir, a été présentée par Lorenzo Vinciguerra (Université de Reims). Jean Jamin a mis en évidence, à l'aide d'un diaporama associé à un montage musical autour du ballet *La création du monde*, monté à Paris en 1923, sur un argument de Blaise Cendrars, une musique de Darius Milhaud avec des costumes et décors dessinés et peints par Fernand Léger, l'ébranlement de la civilisation européenne après la Première Guerre mondiale avec l'effet-retour de la colonisation sur la scène artistique. Philippe Descola a présenté les thèses qu'il a développées dans *Par-delà nature et culture* (Paris, Gallimard, 2006) et

ouvert des voies – objet de ses recherches en cours – sur les rapports entre ontologie et esthétique. Frédérick Keck (CNRS) est revenu quant à lui et a conclu le séminaire sur une relecture de l'œuvre de Lucien Lévy-Bruhl et notamment sur l'opposition entre « mentalité primitive » et « mentalité civilisée ».

INDEX

Thèmes : Philosophie et épistémologie